

Débarassée de l'ennemie du COD, Souad Ayada va-t-elle faire entrer les parents dans la bergerie ?

écrit par Christine Tasin | 2 février 2018



Parlons peu, mais parlons bien. C'est le bordel à l'Education nationale et notamment au Conseil National des Programmes.

Nous avons applaudi avec quelques réserves les déclarations de sa Présidente, Souad Ayada, qui s'insurgeait contre le manque de rigueur historique appliqué à l'islam dans les programmes.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/24/meme-souad-ayada-dit-comme-christine-tasin-lislam-est-a-la-conquete-de-lecole/>

Elle continue de secouer le cocotier.

Certes, nous applaudissons le retour aux fondamentaux qu'elle prône et notamment l'exercice de la dissertation, le dessein de rendre aux sciences la place qui leur revient dans le bac scientifique et celui de revenir sur les modifications des programmes introduites par Bel Kacem, Châtel et autres fossoyeurs de l'école.

En réponse à «l'affaîssement du niveau en mathématiques», souvent évoqué par le ministre et mis en lumière par les classements internationaux, elle devra se pencher sur les programmes de sciences. Au-delà, les difficultés des élèves à rédiger et raisonner, très largement observées au lycée, appelle le Conseil des programmes à s'interroger sur l'amont. Pourtant, les programmes de l'école primaire et du collège ont été réécrits très récemment, en 2015, sous le ministère de la socialiste Najat Vallaud-Belkacem... Rédigés par le géographe [Michel Lussault, souvent classé dans le camp «pédagogue»](#), les textes avaient suscité de nombreuses polémiques, autour du prédicat, des hésitations autour de l'enseignement des Lumières et du jargon utilisé, à l'image du désormais célèbre «milieu aquatique profond standardisé» désignant la piscine.

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/01/31/01016-20180131ARTFIG00393-changement-de-cap-au-conseil-superieur-des-programmes-scolaires.php>

Mais on peut craindre que, loin de tout jeter, le CNP ne se contente de simplifier ou éclaircir, tout simplement :

Le Conseil supérieur des programmes et ses dix-huit membres, qui seront également saisis sur les programmes de mathématiques, de français et d'éducation morale et civique de l'école élémentaire, devront travailler **à un éclaircissement des textes hérités de Najat Vallaud- Belkacem.**

Il y a quelques mois, **Lussault qui avait claqué la porte du Conseil supérieur des programmes et c'était une bonne chose.** Il reprochait à Blanquer des déclarations sur les méthodes de lecture, le prédicat et l'enseignement chronologique de la littérature, aux antipodes des prises de position de Lussault.

A présent c'est au tour de celle qui a foutu des décennies de tradition grammaticale en l'air, pour complaire à Belkacem, Sylvie Pire.

Son nom n'apparaît déjà plus sur le site du [ministère de l'Éducation nationale](#). Quatre mois après le [départ fracassant de Michel Lussault](#) de la tête du Conseil supérieur des programmes (CSP), c'est au tour de la numéro deux, Sylvie Plane, de jeter l'éponge. D'après nos informations, la professeur de sciences du langage a remis sa démission à la nouvelle présidente du CSP, la philosophe Souâd Ayada, vendredi 26 janvier.

Avocate infatigable du [prédicat – cette très controversée notion de grammaire, introduite dans les programmes de 2015, qui a remplacé le complément d'objet –](#), elle avait choisi de rester lorsque Lussault, un de ses proches, avait vivement exprimé son désaccord avec le ministre. Une démission collective avait pourtant été envisagée en septembre, mais la majorité des membres de cette instance, nommée sous Hollande, ont préféré tenter de peser de l'intérieur.

Officiellement, Sylvie Plane ne part pas pour des raisons personnelles. Même s'il est évident que les divergences de vues avec Souâd Ayada – plutôt en phase avec les idées conservatrices de [Jean-Michel Blanquer](#) – sont nombreuses. Sa démission risque de raviver l'éternelle querelle entre lesdits « pédagogos » et lesdits « réacs ».

http://www.lepoint.fr/societe/sylvie-plane-l-avocate-du-predicat-claque-la-porte-du-conseil-superieur-des-programmes-31-01-2018-2191105_23.php

Mais une petite phrase dans l'interview qu'elle a accordée au Figaro hier nous inquiète :

Celle qui veut mettre fin au jargon pédagogique rêve d'une instance où « professeurs, chefs d'établissement et parents d'élèves » pourraient participer à l'élaboration des programmes. http://www.lepoint.fr/societe/sylvie-plane-l-avocate-du-predicat-claque-la-porte-du-conseil-superieur-des-programmes-31-01-2018-2191105_23.php

Et pourquoi pas les élèves, pendant qu'elle y est ?

Plus les parents entrent à l'école, plus c'est le foutoir. Des décennies que ça dure. Chacun son boulot, chacun sa spécialité.

C'était les Inspecteurs généraux, spécialistes de leurs disciplines, qui décidaient, jusqu'en 1990, indépendamment des politiques, des programmes... Jospin est passé par là.

Et hop hommes politiques, syndicats, associations... ont décidé de ce qui ne les regardait pas, réunis dans un Conseil National des Programmes. CNP qui disparaîtra en 2005, remplacé par un groupe "d'experts ", les représentants de Terra Nova y étant en bonne place. C'est comme ça que l'inspecteur Bourgougnoux, membre de Terra Nova, avait demandé en 2008 que l'histoire de l'immigration fasse son entrée dans les programmes de collèges... Le SNES, lui, a fait ajouter l'histoire des empires africains dans les programmes de 5 ème.

Alors, les parents d'élèves, avec leurs engagements politiques, idéologiques, religieux... au Conseil National des Programmes, bonjour les dégâts. Un parent d'élève insoumis ? Et hop plus d'histoire du christianisme. Un parent d'élève musulman ? Et hop, la réécriture des programmes selon la charia... Bonjour la réécriture de l'histoire avec un partisan de Faurisson ou un partisan de Hamon ou Besancenot...

On croit chaque jour qu'on a touché le fond mais on ne cesse de creuser.

Attendons-nous au pire. Parce que, malgré les effets d'annonce qui pourraient nous rassurer de temps en temps, n'oublions jamais qu'avec Macron c'est toujours le pire qui est à craindre, pas le meilleur. Il est évident que les petites phrases de Blanquer visent à rassurer les Français en leur faisant croire qu'un conservateur serait à la tête de l'Education nationale alors que Blanquer a été le directeur général de l'enseignement scolaire de Luc Chatel (Blanquer-Ayada sont donc en train de revenir sur une réforme de l'enseignement des sciences mise en oeuvre par Blanquer en personne)....

N'oublions pas non plus que Blanquer est un démagogue qui avait même proposé de payer les élèves pour parer à l'absentéisme...C'est aussi un proche de l'Institut Montaigne, vous savez cet institut d'obédience socialiste qui prétend qu'il y aurait moins de 4 millions de musulmans en France.